

Petit cours de photographie rapide par Philippe Litzler pour OPENEYE, le regard d'aujourd'hui sur la photographie

LE MATÉRIEL

Les capteurs

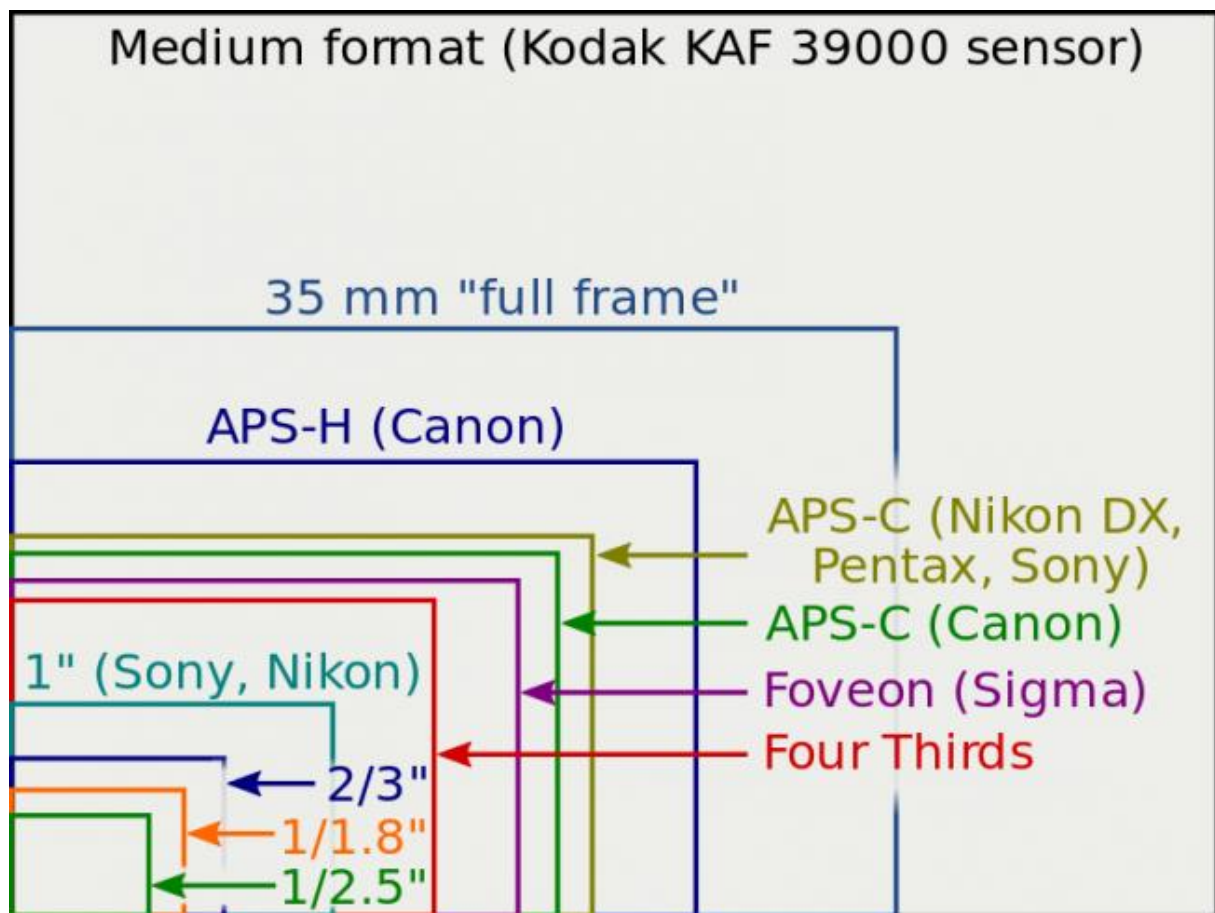
Un bon ouvrier a de bons outils. On peut faire une bonne photo avec son téléphone portable, mais il est plus simple d'utiliser l'outil approprié qu'est l'appareil photo.

Il se distingue principalement par la taille de son capteur (c'est lui qui reçoit la lumière à travers l'objectif) et il est composé de millions de petites cellules. Plus ces cellules sont grandes et plus l'image sera belle et permettra d'être retravaillée.

- Le capteur du moyen-format est environ de 43,8 x 32,9 mm comme sur le Fuji GFX. C'est le must. Inconvénient, l'appareil est plus grand, les optiques sont plus grosses et le prix s'alourdit également.
- Le capteur plein-format mesure 24 x 36 mm et rappelle les anciens appareils à films comme les Leica. C'est le format idéal, ni trop grand, ni trop petit.
- Le capteur APS-C est de taille 23,5 x 15,6 mm. Son avantage est qu'en utilisant les objectifs 24 x 36, il apporte un gain de f : 1,5 ou 1,6. Par exemple un objectif de 50 mm normal passera en réalité à 75 mm. C'est idéal pour l'animalier, sans compter que l'appareil sera moins cher. Inconvénient : il sera beaucoup plus net sur la zone de netteté empêchant la formation de jolis Bokeh tant appréciés en portrait (flou arrière). De plus les images seront plus petites et plus difficiles à *croper* ou à retravailler.
- Le format 4:3 n'est que de 17,3 x 13 mm ! Ce qui fait un peu short si on veut réaliser un agrandissement.

Je ne parlerai pas des autres formats plus petits qui sont souvent dans des petits appareils ou dans des bridges et plus indiqués pour des touristes qui voyagent et qui n'ont de toute façon aucune conception d'une bonne image.

Taille comparée des capteurs :



Venons-en donc à l'appareil photo lui-même

L'APPAREIL PHOTO

Sans vouloir expliquer le fonctionnement d'un appareil, il faut savoir que ce dernier possède - lorsqu'il est muni d'un objectif - d'une ouverture (appelé la focale) et d'un système de rideau (mécanique ou électronique) qui réagit à une vitesse donnée que l'on actionne avec le déclencheur.

Si votre appareil est chargé et que vous avez mis une bonne carte dedans (pour enregistrer les images), il faut également savoir à quelle luminosité vous allez travailler. Celle-ci se détermine en ISO. Sans entrer dans des explications techniques, on utilise généralement une sensibilité de 100, voire 200 ISO. Pour évacuer ce problème, on peut mettre sur les appareils une valeur automatique comprise entre 100 et 1600 ISO. Explication : la cellule de l'appareil, s'il y a beaucoup de lumière, va photographier à 100 ISO. Mais supposons que vous rentriez dans un bâtiment et que vous

oubliez de changer la luminosité, l'appareil va ajuster au maximum donné, dans ce cas 1600 ISO. Bien sûr vous pouvez régler de 100 à 6400 (pratique pour les scènes de nuit).

Ce point acquis, vous remarquez une molette au-dessus du capot :

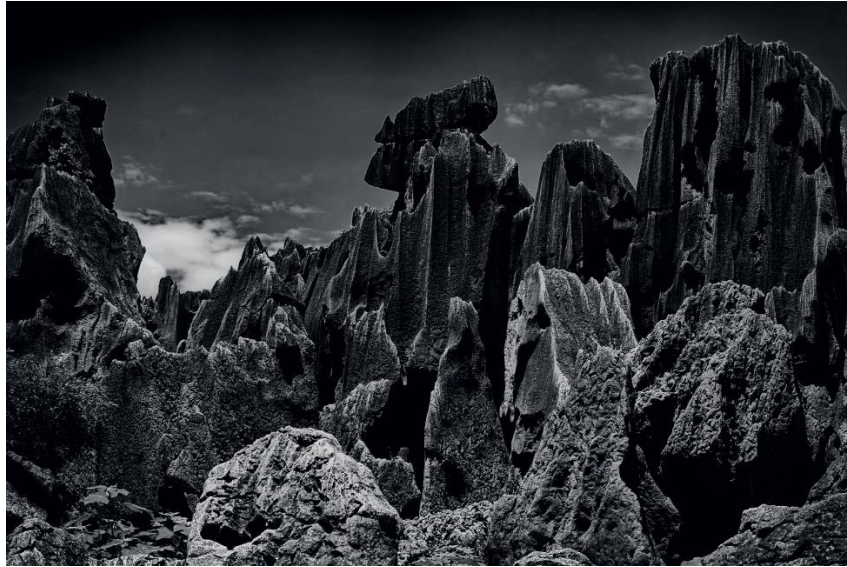
Vous voyez les lettres **P A S M Auto** (ou autre désignation indiquée en vert).

P signifie Programme. C'est un programme que vous trouvez pratique et que vous avez installé, par exemple Vitesse 1/500^e de sec. et Ouverture f/8, 400 ISO. Donc dans les conditions que vous rencontrez le plus souvent, vous pouvez régler votre appareil sur P.

A signifie Aperture ou Ouverture. C'est le réglage de la focale, qui va laisser rentrer plus ou moins de lumière. Si vous laissez entrer trop de lumière, l'image sera surexposée et très difficilement rattrapable. Si vous ne laissez pas entrer assez de lumière l'image sera sous-exposée et vous pourrez peut-être, avec un bon post-traitement, rattraper un peu votre image. Le mode A est celui utilisé par les grands photographes (disent-ils ☺). Choisir sa focale permet de jouer sur la zone de netteté. Ici on a des chiffres inverses : f/64 est la plus petite ouverture et f/1 la plus grande. Beaucoup de zooms proposent f/4 à f/16 ; ceci est souvent suffisant. Mais à f/4 les Bokeh ne sont pas extraordinaires et la photographie le soir est difficile. Si vous pouvez avoir un objectif qui ouvre à f/2,8 ou mieux à f/1,8, emmenez-le toujours avec vous lors de vos sorties (beaucoup de 50 mm sont à f/1,8 et de plus ils ne sont pas chers et pas lourds).



Cette image prise au Yunnan est au 1/160^e de sec, f/4, 42 mm et 2000 ISO. La netteté a été fixée sur la femme en 2^{ème} position (de droite à gauche).



Cette photo prise à la Forêt de Pierre, en Chine, est réalisée à $f/11$, $1/25^e$, 53 mm à 320 ISO. Dans cette image $f/11$ permet une grande netteté aussi bien au premier plan qu'à l'infini.

Nota bene : avec les nouveaux capteurs électroniques, il y a diffraction de la lumière si l'obturateur est trop petit et cela brouille un peu la netteté attendue. Donc la limite à ne pas dépasser sera $f/16$, alors qu'avec un appareil ancien $f/22$ est beaucoup plus net.

A est donc le mode idéal pour jouer avec la densité des objets et les photos de paysages ou d'architecture.



Montagnes rouges, Chine, $f/16$, $1/250^e$ sec, 40 mm 6400 ISO

S signifie Speed ou vitesse. C'est le mode que l'on utilise en sport ou en Street photography (sans oublier la photographie d'enfants qui bougent

sans arrêt). Ainsi, si on veut capturer une scène qui peut aller vite, on va choisir - en mode **S** - le 1000^e ou le 2000^e de seconde.

Nota bene : avec les nouveaux boîtiers, lorsqu'on choisit **S**, la valeur de **A** est calculée automatiquement en fonction de la luminosité. De même si on choisit **A**.



Arles :1/500^e de sec, f/4, 36 mm et 2000 ISO

Ici il faut aller très vite car la personne se sait pas qu'elle est prise en photo et on ne peut pas prévoir les mouvements qu'elle va effectuer.

M est un mode de programme manuel où il faut aussi bien régler le diaphragme que la vitesse. Ceci est surtout réservé à un usage professionnel, au studio par exemple et nécessite d'avoir le temps des réglages (ce qui est difficile en sport, street photography et photos de vacances ou d'enfants). Donc je le déconseille aux débutants.

Auto (ou la lettre verte sur le bouton). L'appareil calcule lui-même la vitesse et la focale de l'appareil. On peut dire que l'appareil dans ce mode,

dès qu'il est allumé, est prêt à l'emploi. Pour une grande majorité d'images ce mode est parfait. Les algorithmes ont bien évolué depuis les débuts du numérique. L'inconvénient se situe dans les cas particuliers. Si votre objectif n'est pas très lumineux et qu'il commence à f/4, l'appareil va shooter à f/4 dès qu'il fera un peu sombre. Idem pour la vitesse qui se positionnera souvent – en cas de lumière basse – à 1/160^e de sec, ce qui est un peu short lorsqu'on photographie des personnes en mouvement.

À ce sujet je rappelle la vieille règle de 3 : La vitesse devrait toujours être au moins +/- 3 fois celle de la longueur focale. Exemple : vous avez un objectif de 50 mm, shootez au moins au 150^e de sec (càd au 1/160^e) , vous avez un 35 mm, shootez au 125^e de sec.

Maintenant voyons la composition de l'image :

COMPOSITION DE L'IMAGE

Comme je suis un peu fainéant et que cette règle est assez détaillée sur Internet, voici un copier/collé intéressant (merci à Julien Achard):

Présentation



La règle du nombre d'or a été simplifiée en photographie par la règle des tiers. Elle est basée sur un principe de proportion et d'équilibre de l'image, qui tient ses origines de l'art pictural et de son analyse. Le sujet visible sur une photo est alors placé à un endroit précis de la composition, jugé agréable pour l'œil du spectateur. L'œil humain balaye instinctivement ce qu'il voit de gauche à droite et de haut en bas. Sur ce principe, la règle des tiers divise une image en trois parties égales, verticalement et horizontalement, tout en prenant en compte la place que le sujet tient sur l'ensemble de l'image.

Fonctionnement

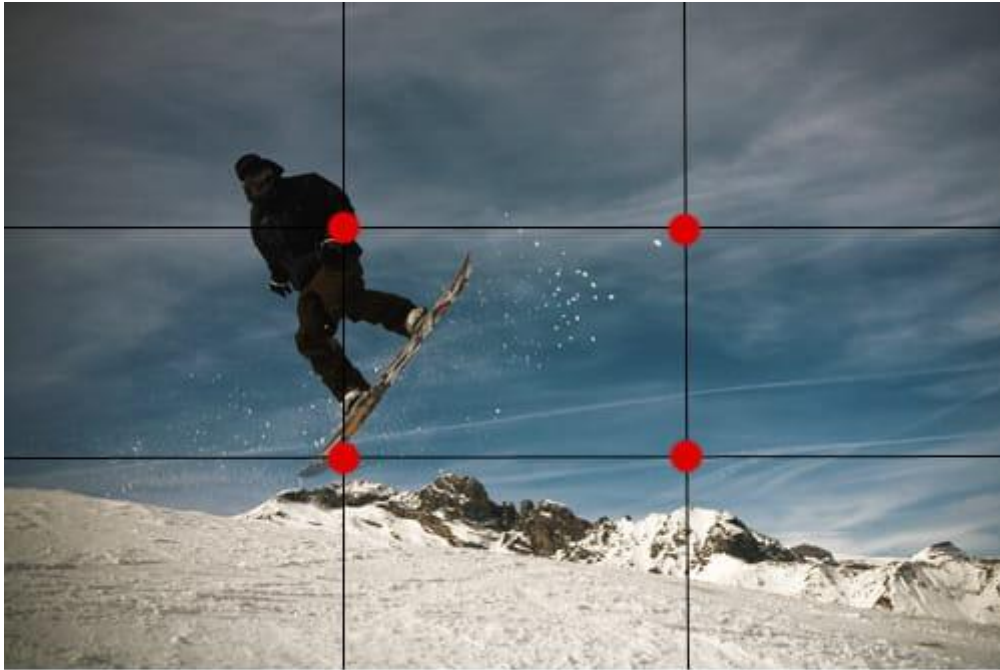


photo : Julien Achard



photo : Julien Achard

Pour bien comprendre la règle des tiers et la mettre en œuvre, le photographe doit analyser l'ensemble de son image, visualiser les différents éléments de sa composition. Il doit ainsi déterminer son ou ses sujets principaux, le mettre en évidence tout le coordonnant avec son environnement. La règle des tiers consiste alors à diviser son cadre en trois parties, en horizontal et en vertical. On projette alors sur la scène une

grille imaginaire. Chaque ligne correspond à un axe fort. Placer son sujet à l'intersection de ces axes forts renforce encore plus la composition. En déportant le centre d'intérêt de sa photographie sur le côté, vous en facilitez sa lecture par le spectateur. Cette lecture est encore plus aisée si vous placez ce sujet à gauche, l'œil humain étant habitué à lire de gauche à droite.

Ici j'aimerais rappeler que l'on peut disposer d'une mire dans le viseur, ce que je conseille, avec cette disposition. De plus les deux points de force sur la ligne de droite sont plus forts que ceux de la ligne de gauche et il faut toujours éviter de mettre un sujet faible sur une ligne de force car il concurrencera le motif principal.

De même, un horizon ne sera jamais coupé au milieu de l'image mais placé sur la ligne inférieure ou sur la ligne supérieure. Il en va de même pour positionner un portrait.

Exemption qui confirme la règle :



Burano, Venise

AUTRES POINTS IMPORTANTS

Dans une image il faut éviter le trop-plein. Il faut appliquer la règle du Bauhaus : **Wenig ist mehr** (le moins c'est le plus). Et on doit se concentrer sur un sujet



Yunnan, la main d'une vieille femme au travail.

On remarque le Bokeh d'arrière-plan

Surtout, il faut ôter toute erreur dans une image car au final, si le spectateur la remarque, il ne verra plus que ça. Ici on voit les éléments perturbateurs au haut de l'image (l'harmonie générale n'est pas équilibrée).



Photo Michelle Cecilia, avant et après correction

Dans un paysage, on préférera un avant-plan pour donner plus de perspective.



Derrière chez moi

En Street photography il faut trouver le « **Punctum** », c'est-à-dire le point qui apporte un petit plus à l'image (coïncidence, couleurs, synchronisation, opposition etc.)



Barcelone

En portrait il faut capturer le moment où le modèle ne pose pas (c'est-à-dire l'instant où le modèle est le plus naturel possible)



Virginie

Pour la photo d'enfant, il faut réaliser de nombreux essais et griller de la pellicule, comme on disait autre fois, afin de saisir le moment idéal.



La géométrie est toujours payante (on peut l'utiliser pour structurer son image et mettre un humain en contre-point)



Bâle, Marktplatz

La photo de reportage doit mettre le doigt (ou le pied 😊) sur un point marquant pour attirer l'attention du public



Métro Charonne, Paris

La photo de sport doit montrer un moment unique, saisi sur le vif



Huningue, descente d'un rapide

N'oublions pas également l'humour en photographie, qui a son importance



Fondation Würth, Erstein

Nous n'avons pas parlé de la photographie animalière. Aujourd'hui très en vogue, ces images ont tendance à se ressembler. Il est maintenant impossible de savoir si les prises de vue sont réalisées dans la nature sauvage ou dans un parc animalier. Même le comportement des animaux peut être manipulé. Pourtant on retrouve chez tous ces photographes une nostalgie d'un monde qui change trop vite et où la nature (animaux et plantes) sont victimes de la civilisation humaine.

Je suggère plutôt d'effectuer des vues inhabituelles.



Cheval

Au final, le plus difficile, en photographie, c'est de trouver son style dans un premier temps, et ensuite... que les autres reconnaissent vos photos. Pour cela il faut travailler, travailler et rester stable et ne pas s'éparpiller (personnellement je ne montre que rarement mes photos autres que celles prises dans la rue 😊). Bonne chance.

**Le photographe, c'est celui qui voit
ce que les autres regardent sans voir**